CONSEIL MUNICIPAL
Les choix de la Ville créent débats P.5

Vendredi 1 Octobre 2021
www.laprovence.com

Arles

Des raisons de se satisfaire et beaucoup de s'accrocher

Théâtre, réorganisation des services, cabinet, taxation des Airbnb au menu du conseil

Conseil municipal à l'ordre du jour bousculé jeudi. Sophie Aspord, chargée de représenter le maire pour l'ouverture du Sippa, et devant partir plus tôt, "ses" délibérations ont été présentées avant les autres. Du coup le ton des premières interventions, avec notamment un satisfecit concernant la majoration de la cotisation due au titre de la taxe d'habitation sur les logements meublés non affectés à l'habitation principale -- en gros les Airbnb "abusifs" -- n'a pas été la même durant les quatre heures de débats.

Si en 2015 la précédente municipalité avait décidé de majorer à 20 % la part communale de cette cotisation, l'actuelle équipe a proposé de le faire à 60 %. La décision est motivée par le nombre de résidences secondaires important (4,4 % du nombre de locaux imposables) et les 2 500 habitants environ, en quête de résidences principales. La municipalité dit clairement sa volonté de réduire les meublés touristiques. Cyril Girard ("Changeons d'Avenir"), pour l'opposition, s'est félicité. Sur l'efficacité et le mode opératoire, Sophie Aspord et Patrick de Carolis ont précisé qu'il n'y aurait pas de visibilité comptable avant 2022, une somme de 500 000€ était prudemment avancée en aparté. *"Cela devrait concerner entre 450 et 500 logements, un inventaire va être réalisé."*

Conseil à l'ordre du jour également chamboulé, puisque l'importante délibération n°32, donnant lieu cette fois à des débats tendus, plus dans la tonalité générale de la séance, et portant sur la réorganisation générale des services, s'est muée en *"information par souci de transparence"* selon les mots du maire. La délibération sera soumise au vote lors du prochain conseil, après présentation lors d'un nouveau comité technique imposé réglementairement qui faisait défaut. Le nouvel organigramme, dont le détail de la concertation a été fourni, doit *"permettre de porter les politiques publiques et les orientations des élus, de rendre lisible, cohérente et transparente l'action municipale"*, a souligné Paule Birot-Valon. Précisant un plan de formation pour les agents, au collège Van-Gogh. L'opposition a taclé la méthode, *"après un audit ayant coûté 165 000 €, a-t-on remis de l'ordre?"*, a interrogé Mohamed Rafai (PS), quand Jean-Frédéric Dejean ironisait sur un manque de réunions. Mandy Graillon, très efficace dans ses explications (quand le maire porte une philosophie plus générale), a été cassante. *"Pour moi, 4 comités techniques et 10 mois de dialogue, ce n'est pas de la précipitation. Les réformes, quand on est audacieux, cela prend du temps!"* Toujours, en toile de fond, une référence critique sur la municipalité précédente (avec Hervé Schiavetti dans le public), et une opposition actuelle qui s'agace. *"Nous vous demandons de nous respecter, car sur les neuf élus de l'opposition, seulement deux sont issus de la précédente municipalité"*, a souhaité Virginie Maris ("Changeons d'Avenir"). L'opposition a redit le déficit d'informations à son égard. Sur 39 délibérations, 10 n'ont pas obtenu l'unanimité. L'adhésion à l'association des médiateurs a permis de remettre le couvert sur la désignation de Frédéric Mison, PS et "Changeons d'avenir" contestant son indépendance, et ses rémunérations. Patrick de Carolis a balayé d'un revers de main, même si le médiateur a travaillé un temps au cabinet, *"il n'y a que les Arlésiens qui diront s'il travaille bien!"* Tranchant, lui aussi.

Julie ZAOUI

Le conseil municipal pouvait de nouveau se dérouler en public, jeudi. Il était aussi diffusé en direct sur le site de la Ville. Le prochain ne se déroulera pas à la salle des fêtes, devenue centre de vaccination, mais sera délocalisé dans un hameau. Les faisabilités techniques sont en cours. / PHOTO VALÉRIE FARINE

Les absents ont les oreilles qui sifflent

Claire de Causans, élue à la culture, était absente. Elle était à Paris, pour la représentation de la dernière pièce d'Edouard Baer. Il a été question de lui à Arles aussi, mais avec sa casquette d'artiste associé des théâtres d'Arles. Sans attendre les délibérations sur l'exploitation du théâtre, côté suppression de postes avec la municipalisation et nouvelle tarification de la mise à disposition des lieux, c'est au gré de la présentation des tarifs pour le public que Jean-Frédéric Dejan (PC) est monté au créneau. Pointant *"trop d'approximation et peu d'anticipation"* dans la gestion, même s'il a dit goûté les municipalisations, Dejean a expliqué une des raisons du vote en défaveur de la délibération. Marie Andrieu a emboîté le pas pour savoir où en était la convention avec la DRAC, qui assurerait la direction des théâtres. Il se murmure que la présentation de la saison pourrait être dévoilée ce 18 octobre. Patrick de Carolis a assuré *"elle sera très intéressante et très prenante"*. Quant à la DRAC *"cela peut être sur une programmation que la labellisation se fait, nous mettrons tout en œuvre pour que le théâtre revive!"* Avec une nouvelle organisation : sur 10 salariés, la directrice a été licenciée avant transfert à la Ville par l'association, 3 ont refusé le transfert, 1 a démissionné, les 5 postes ont été reconduits pour une année, sur un contrat de droit public. Les 5 postes vacants devant être pourvus sont en cours de recrutement. *"Nous votons la création de postes, alors que le recrutement est en cours"* s'est insurgée l'opposition. Le courroux s'est prolongé avec les rémunérations des emplois de cabinet, et les frais de représentations. L'enveloppe de 286 358€ pour les emplois a fait bondir Jean-Frédéric Dejean, s'étonnant *"de voir à quoi servent les économies sur les associations"*. Patrick de Carolis a comparé les chiffres 2019 et 2022 : 1,230M€ et 1,071M€, *"nous on sait faire des économies !"* Gageons qu'au prochain conseil des recherches soient faites pour infirmer ou confirmer, entre majorité et opposition, c'est un exercice apprécié. *"286 000€ sur 12 mois et répartis sur 3 emplois c'est 7 944€, dont 45 % de charges patronales... On est plutôt sur des salaires à 4000€"* a dit fort Mandy Graillon. Salaires qui peuvent être "améliorés" par des frais de représentation, en l'occurrence 6 636€ annuels pour le directeur de cabinet. *"Une grande opacité"* pour Cyril Girard *"beaucoup d'associations citoyennes dénoncent actuellement ces augmentations déguisées."*

J.Z.

ZOOM SUR le centre de vaccination

Pas besoin de rendez-vous demain matin. Demain matin, jusqu'à 13 heures, vous pourrez vous faire vacciner sans rendez-vous, toujours au même endroit, au palais des congrès. Les locaux, prêtés pas la Chambre de commerce et d'industrie depuis le mois de janvier, reprendront leur fonction initiale cette semaine, à partir du 8 octobre (lire notre édition de demain). Le centre de vaccination déménagera quant à lui à la salle des fêtes le lundi 11. Les vaccinations reprendront le mardi 12. Durant ce temps, entre le 8 et le 12 octobre, le centre fermera ses portes. Chaque semaine, environ mille personnes (1 200 la semaine dernière) viennent se faire vacciner au palais des congrès.

/ PHOTO VALÉRIE FARINE

Un symposium du patrimoine qui concilie passé et présent

BASSIN ARLÉSIEN Le rendez-vous réunit tous les professionnels de la filière

Ce pôle et ce symposium sont une occasion de rencontres, d'échanges, de perspectives autour de ce qui fait notre ville et sa renommée. Nous sommes heureux d'apporter une pierre à l'édifice avec la participation de nos invités. C'est dans une logique de partage que nous avons souhaité que la programmation s'adresse cette année en partie au grand public et se pérennise". Les mots de Marie-José Justamond, la présidente du Pôle culture et patrimoines, étaient empreints d'émotions et de promesses, lors du lancement du "Symposium international des professionnels des patrimoines à Arles" (Sippa), mercredi soir, au Parcs des ateliers de Luma.

Durant plus d'une heure, élus, responsables d'associations et acteurs du patrimoine ont en effet présenté au public cette 5e édition du Sippa et donné rendez-vous aux conférences de ce jeudi, axées sur le patrimoine de la ville, sous le prisme du développement urbain.

> "L'évolution urbaine n'est pas inconciliable avec la sauvegarde du patrimoine" SOPHIE ASPORD

Environ une centaine de personnes était présente pour l'inauguration et une cinquantaine pour les premières conférences. /PHOTO G.R.

Une ville en perpétuelle mutation

Et c'est par un état des lieux du patrimoine à Arles, que les conférences d'hier ont commencé avec au micro Sophie Aspord, adjointe à l'urbanisme, aménagement du territoire, foncier et patrimoine.

"*Chaque strate de la ville à une histoire et a été amenée à évoluer avec son temps à l'image de l'amphithéâtre construit au Ier siècle avant J-C. Lieu central dans la ville, pour ses jeux sous l'empire romain entre le Ier et IIIe siècle, l'amphithéâtre se transforme à la fin du VIe siècle en sorte de forteresse urbaine face à l'insécurité montante. Il faudra attendre 1735 pour qu'une politique de ville réhabilite le bâtiment*", expliquait l'élue.

Avant de relancer : "*C'est pourquoi l'évolution urbaine n'est pas inconciliable avec la sauvegarde du patrimoine. Il faut surtout travailler avec ce juste équilibre d'une triple équation, le tourisme raisonné, le développement économique et culturel ainsi que la sauvegarde de notre histoire. Et c'est justement dans une démarche de sauvegarde qu'en 1981 huit de nos monuments patrimoniaux ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco*".

Des projets à venir

À l'instar de l'amphithéâtre, Arles a eu la capacité de se transformer sans cesse depuis l'Antiquité jusqu'à l'ère contemporaine, en passant par l'époque médiévale, tout en sauvegardant son héritage.

Désormais, résolument tournée vers l'avenir, la Ville, engagée dans un Plan de gestion de son patrimoine, souhaite entreprendre plusieurs grands projets qui ont été présentés lors des échanges.

"*Si un premier travail important a été conduit par la ville, ce plan de gestion doit être complété aujourd'hui et actualisé au regard des projets à mener qui se portent sur des travaux de la porte de la cavalerie, les cryptoportiques du Forum, l'une des tours de la porte d'Auguste ou encore l'obélisque de la place de la République et le patrimoine religieux*", concluait l'adjointe, docteur en histoire de l'art et archéologie.

Guillaume RANCOU

CE JOUR AU SIPPA

10h - 12h : exemples internationaux de restaurations de sites.

12h15 - 12h45 : présentation du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine.

14h - 17h10 : table ronde des Compagnons du Devoir.

18h30 - 19h30 : conférence-concert "Enquêtes archéologiques".

Le Cargo revient après une longue traversée du silence

Jean-Marc Pailhole, le directeur, attendait ce moment. Les portes de la salle rouvrent ce soir

Dans quelques heures, le Cargo va rouvrir ses portes avec le concert de Fatche d'eux, de retour sur scène après 6 ans d'absence. Les portes de la salle arlésienne s'étaient refermées en mars 2020 et c'est non sans une certaine impatience qu'artistes, spectateurs et tout l'équipage du Cargo attendent ce moment. *"Cela fait exactement 550 jours que le Cargo a fermé ses portes. Juste le soir de l'anniversaire de Will Barber qui devait jouer le 13 mars,* se souvient Jean-Marc Pailhole, son directeur. *En fait, le dernier concert qui a eu lieu c'était Sinclair, le 6 mars 2020. C'est d'ailleurs lui qui devait faire la réouverture la semaine dernière, mais cela n'a pas pu se faire et nous avons dû reporter la date".*

Après six ans d'absence, l'établissement accueille Fatche d'eux. Ici, Jean-Marc Pailhole /PHOTO P.L.

550 jours d'absence

550 jours sans voir un instrument de musique, presque sans entendre la moindre note. Seulement deux spectacles en capacité très réduite ont pu avoir lieu durant cette période, les humoristes Benjamin Tranié et Alex Vizorek ont réussi à monter sur scène durant cette période très difficile avec des directives qui changeaient presque tous les jours. Nous avons dû jongler entre reports, annulations et reprogrammations.

Une disette musicale de plus 18 mois qui, outre l'impatience de tous, procure une certaine dose de sentiments mitigés chez Jean-Marc Pailhole. *"Bien sûr que nous sommes heureux de retrouver une vie "normale, même si le pass sanitaire est encore obligatoire et qu'on ne peut accueillir que 75% de la jauge debout, mais je suis également un peu angoissé après autant de temps fermé. Est-ce que le public sera au rendez-vous ce soir, mais également pour les concerts à venir ?".*

Il est certain que la parenthèse des Escales cet été a déjà permis de renouer un tant soit peu avec les artistes et le public. Mais qu'en sera-t-il au Cargo ? *"C'est mon angoisse mais également une grande émotion que je ressens aujourd'hui",* confie-t-il. Jean-Marc Pailhole sait qu'il peut compter sur la fidélité des artistes qui n'attendent que ça: revenir sur la scène du Cargo. Thomas Fersen, Raoul Petite, Sinclair pour ne citer qu'eux et bien sûr les Arlésiens Fatche d'Eux, qui font partie des premiers groupes à avoir joué ici il y a 26 ans.

Durant la période de fermeture au public, le Cargo a quand même accueilli quelques artistes en résidence : Giedré, Bertrand Belin par exemple ou encore Oum et M Carlos, venus répéter dans le cadre des Suds cet été.

Une période creuse pendant laquelle le personnel s'est retrouvé au chômage technique et qui a permis de réaliser quelques travaux dans la salle *"on en a profité pour revoir le matériel, ventilation, frigos, tables de mixages, éclairage... qui avait besoin d'une révision. Cela a également été l'occasion d'approfondir une démarche que nous avions entamée sur le développement durable. Nous privilégions les circuits courts pour les repas, les bières, le traitement des déchets, le covoiturage...",* tient à préciser Jean-Marc Pailhole.

Le contact maintenu

Des activités pour occuper cette longue traversée de silence, mais qui n'ont pas suffi à combler, comme à toutes les structures culturelles, le manque de lien entre artistes et spectateurs. *"Nous sommes restés en contact avec les artistes, tourneurs et producteurs en visio, mais cette absence de contact direct nous a cruellement perturbés".*

Ce soir, vont résonner les trois coups de lancement de la saison en espérant que la musique reprenne ses droits et que le public réponde présent aux rendez-vous du Cargo.

Patrick LEPICOUCHÉ

ARLES

Le Cargo rouvre ses portes

Le Cargo rouvre ses portes ce soir avec le concert de Fatche d'eux, de retour sur scène après 6 ans d'absence. Les portes de la salle arlésienne s'étaient refermées en mars 2020 et c'est non sans une certaine impatience qu'artistes, spectateurs et tout l'équipage du Cargo attendent ce moment. *"Cela fait exactement 550 jours que le Cargo a fermé ses portes. Juste le soir de l'anniversaire de Will Barber qui devait jouer le 13 mars",* se souvient Jean-Marc Pailhole, son directeur qui espère accueillir un public nombreux ce soir. /PHOTO P.L.

L'ÉTÉ INDIEN(S) ACTE 3

Troisième et dernier week-end pour la quatrième édition de l'Été indien(s) avec des animations multiples et variées à Arles et des expositions dans les galeries qui se poursuivent. Dans le programme, on note aussi…

● **Week-end et "midi" aux arènes.** L'amphithéâtre se laisse découvrir, habillé par l'architecte d'intérieur Jérémie du Chaffaud et le créateur sonore Emmanuel Soland. Un pari artistique souhaité par la Ville en complément du repas de demain midi préparé par Reine Sammut, cheffe étoilée (auberge La Fenière, Cadenet). Si le repas est payant (45€), les installations sont, elles, comprises dans le prix d'entrée du monument pour le week-end.

● **Le Mange Bal, place Voltaire.** Initialement prévu le premier week-end du festival, le concert du Mange Bal programmé par les Suds est annoncé demain place Voltaire, à 18h. Puisant aux sources des musiques traditionnelles occitanes, auvergnates, poitevines et bretonnes, le Mange Bal est l'un des projets pionniers d'une trad-électro émergente (Beat Bouet Trio, Patate Sound System, Turfu, Superparquet…). Théodore Lefeuvre et Nils Kassap réarrangent le son des bals folks pour boîte à rythme, sampleur, accordéon, clarinettes et synthétiseur analogique… Une musique à danser, survitaminée ! Le rendez-vous est gratuit.

● **Projection du film "À l'ombre des arènes".** Conviant la tauromachie au rendez-vous du festival, Hervé Hôte programme à la Maison close demain à 21h la projection du film de Bernard George, *À l'ombre des arènes* (1999), un voyage dans l'École de tauromachie d'Arles. Le final de l'Été indien(s) aura lieu aux arènes de Gimeaux, dimanche à 15h30 avec une novillada sans picador.

● **L'arbre à vœux de Yoko Ono.** Les "Wish Trees" de l'artiste Yoko Ono portent des messages collectifs de paix, de désir et d'espoir. Cette installation poétique trouve sa place à Arles quartier de l'Hauture, face à la galerie L'Aire qui expose "*Yoko Ono – Under the same sky*" (▼). Depuis 1996, les souhaits collectés par Yoko Ono – dont le nombre s'élève aujourd'hui à plus d'un million ! – sont ensuite conservés sur le site de l'Imagine Peace Tower, créée par Yoko Ono en 2007 en mémoire de John Lennon.

● **DJ set à la fondation Manuel-Rivera Ortiz.** En partenariat avec la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, la Kabine et Marseille Solar SoundSystem, une soirée DJ set avec Tonte concept et François del Mundo a lieu ce soir à la Fondation Manuel River-Ortiz (18 rue de la Calade) de 19h30 à 2h30. Le soleil de midi n'a qu'à bien se tenir !

L'archéologie mise en musique par Henri Maquet

Enquêtes archéologiques, l'affaire Valerius Proculus, le livre de David Djaoui archéologue au musée de l'Arles antique, est mené comme une enquête policière. Il révèle le travail des archéologues au jour le jour. À partir d'objets du quotidien, parfois de quelques fragments, d'apparence modeste, ils réussissent à obtenir des informations capitales sur le mode de vie voilà 2000 ans dans la cité romaine d'Arelate.

Dans le cadre du Sippa (Symposium international des professionnels des patrimoines à Arles), Henri Maquet s'est associé à David Djaoui pour proposer une conférence-concert autour de cet ouvrage (rappelons-le, en lice pour le Grand prix du livre d'archéologie 2021). Ensemble, le duo propose de plonger le public dans ces aventures didactiques dont les décors sonores interactifs

sont signés du musicien poly-instrumentiste et musicologue.

Ce soir, à 18h30, à la Formation, Luma Arles, Parc des Ateliers. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

Rosalba Rizzo accueillie au Museon

Chaque premier dimanche d'octobre, novembre et décembre, le Museon Arlaten invite le public pour une conférence-spectacle de Rosalba Rizzo (compagnie Khoros).

Avec "*Toi, Moi et les roses*", la metteure en scène, comédienne et auteur, entend créer un "*petit manuel du bien vivre ensemble sur la terre à l'usage des "extrangers"!*" "*En prévision du développement prochain du tourisme extragalactique, une extrasociologue est chargée d'étudier les humains et leur fonctionnement social pour établir un petit manuel à l'usage des nouveaux touristes*", annonce le speech.

Le moment, qui s'annonce caustique, sera également interactif. Il devrait être nourri des stéréotypes que nous entretenons tous, consciemment ou non, sur nous-mêmes et sur les autres.

"Toi, moi et les roses" est une création de Rosalba Rizzo - Cie Khoros. /PHOTO DR

Dimanche de 10h à 11h au Museon Arlaten, Arles. Gratuit dans la limite des places disponibles.
Profitons de l'occasion pour rappeler que l'entrée aux musées est gratuite en ce premier dimanche du mois.

INDISCRET

Natalia Maria King, arlésienne depuis vingt ans, prépare la sortie de son septième album ***Woman Mind Of My Own*** pour le 5 novembre. La musicienne et guitariste s'empare de ses racines américaines et chante le blues. Pourtant, jusque-là, rien ne l'y destinait. Le déclic s'est produit dans un cinéma de Nîmes où était projetté le film de Wim Wenders ***Soul of A Man***. "***Ça m'a foutu un sacré coup de pied au cul. Je pleurais en découvrant l'existence de Skip James. Ce film a été pour moi une initiation***", explique Natalia M. King. Son premier titre ***Aka Chosen***, gospel LGBT, est en ligne.

ZOOM SUR "Buenos Arles Tango"

Festival de tango argentin ce week-end à Arles. Arles Tanguedia organise son festival "Buenos Arles Tango" à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche à la salle des fêtes d'Arles. Les deux soirées (ce soir et demain) affichent complet. Les milongas seront animées par El tango club, une formation composée de bandonéon, piano, contrebasse, violon et de la chanteuse Maria Belen. Le public pourra toutefois assister à la conférence de Bernard Zamora professeur de danses de salon et de tango argentin, autour du tango et de la maladie de Parkinson (ce soir à partir de 17h). Demain de 11h30 à 14h30, est organisé un apéro tango durant lequel les maestros Aurore Chadoin et Sebastian Motter feront une démonstration de tango humoristique (l'entrée est libre et des tapas et des boissons seront vendues sur place). Ces derniers animeront également un atelier demain de 16h à 17h30 (20/22€). Une initiation sera par ailleurs proposée par Florian Megy, demain à 14h30 (gratuit). www.arles-tanguedia.org /PHOTO ILLUSTRATION LP

TROPHÉE TAURIN

Le temps venu de retrouver les finales

Après une saison 2020 compliquée, sans finale, voilà que les partenaires du Trophée Taurin: La Provence, Midi-Libre et la Fédération française de la course camarguaise, entament avec les mandiers et les raseteurs la dernière ligne droite de la temporada. Tout va démarrer demain à Remoulins pour la finale Honneur, devrait se poursuivre dimanche à Palavas si le temps le permet avec l'Avenir, et se parachever le 10 octobre, à Arles, pour la finale des As. Soixante-dix ans que le Trophée a droit de cité, et autant d'années synonymes de beaux exploits tant pour les tenues blanches que pour les fiers pensionnaires des défenseurs de la raço di biòu. Un hors-série La Provence - Midi Libre, toujours disponible auprès des marchands de journaux, revient sur cette aventure impulsée par Marius Gardiol, Georges Thiel et Paul Laurent. Soixante-dix ans plus tard, la Fe demeure. À Remoulins, à Palavas, la flamme va briller. À Arles, on élira dimanche 10 octobre à 10 h 30 dans la salle des Pas Perdus le Biou d'Or de l'année. Mais avant la finale à 15 h dans les arènes d'Arles, avec les meilleurs du moment, ce sont Festiv'Arles et le Comité de la Feria, avec la Ville, qui font l'animation. En fin de matinée il y aura une Roussataïo historique sur les Lices souhaitée par Marie Claude Robles et un festival d'abrivado avec le Comité de la Feria. Le temps des finales est arrivé! **J.Z.**

CAMBRIOLAGES À RAPHÈLE ET ST-MARTIN-DE-CRAU

Arrêté à Istres pour conduite dangereuse, il tombe pour recel

L'histoire aurait pu s'arrêter à une interpellation pour conduite en état alcoolique, mais le flair des enquêteurs istréens a permis de résoudre plusieurs cambriolages effectués ces derniers mois dans le département.

Mercredi dernier à Istres, la conduite dangereuse d'un individu alerte les fonctionnaires de police. L'équipage contrôle le conducteur alcoolisé et l'interpelle afin de le mener au commissariat. Juste avant de partir, l'homme, accompagné de sa fille, demande à la police de récupérer ses affaires personnelles dans son véhicule, sa voiture restant sur place et ne fermant plus à clés. Valises, sacs mais aussi peluches sont ainsi pris par les policiers.

Au commissariat, l'attention des fonctionnaires est attirée sur une peluche. L'objet en question n'est pas vraiment moelleux et semble contenir quelque chose. En regardant de plus près, les policiers remarquent que la tête a été décousue. Ils découvrent alors deux montres de luxe qui apparaissent volées il y a plusieurs années. L'individu, âgé d'une quarantaine d'années, est alors placé en garde à vue en plus de la conduite en étant alcoolique, pour recel de vol.

Interpellé pour conduite en état d'alcoolémie le flair des enquêteurs a permis de résoudre des cambriolages. / ILLUSTRATION PAUL SOULA

Les enquêteurs se mettent à faire l'inventaire de ses effets et découvrent des objets dérobés suite à des cambriolages ayant notamment eu lieu à Raphèle-les-Arles, Saint-Martin-de-Crau ou encore Saint-Chamas, entre avril et septembre. Sa présence sur les lieux est aussi corroborée par les investigations techniques et la vidéosurveillance.

Connu pour de petits larcins, l'individu a été déferré en fin de semaine dernière et placé en détention provisoire en attendant le jugement prévu fin octobre.

A.T.

DROIT DE SUITE

Les pêcheurs saintois prennent la parole

À la suite de la publication de l'article relatif au pêcheur arlésien Luc Brun (lire notre édition de mardi 28 septembre), Jean-Claude Benoit, prud'homme des Saintes-Maries de la mer et vice-président de l'association des pêcheurs professionnels saintois tient à souligner que "*contrairement à ce que laisse penser M.Brun, la majorité des bateaux des pêcheurs saintois sont équipés de moteurs 4 temps, donc moins polluants. Alors que lui a un vieux moteur comme son bateau. De plus, nous utilisons le même matériel (filets, nasses, pots à poulpe, cannes et hameçons) que lui.*" Et M.Benoit d'insister sur le fait que "*ce n'est pas parce qu'il est Arlésien que ce monsieur n'obtient pas d'emplacement au port. C'est un règlement et il s'applique à tous. Les emplacements sont réservés aux pêcheurs résidant aux Saintes.*" Emplacements pour lesquels, contrairement à ce qui a été écrit dans l'article, les pêcheurs professionnels paient une certaine somme annuelle "*en fonction de la dimension des bateaux*". De son côté, le DGS (Directeur général des services) de la commune des Saintes-Maries a tenu hier à rectifier des propos tenus la semaine dernière par un proche collaborateur de madame la maire. "*Ce n'est pas à la Ville mais à la Semis* (qui gère le port et présidée par la maire, Ndlr) *de déposer plainte. Oui ce monsieur est rentré dans le port pour un motif d'urgence* (avarie, Ndlr) *mais il s'y maintient désormais de manière illicite et ça, ce n'est pas acceptable. Qu'entre-temps il ait eu un problème avec un changement de propriétaire ne nous regarde pas, il doit repartir. Nous n'avons pas à en subir les conséquences qui mettent les pêcheurs face à un dilemme, qui les présentent comme des gens qui ne veulent pas partager le gâteau. M.Brun essaie de se faire passer pour une victime alors qu'il est là de façon illicite.*"

J.Rz.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/arles/arles-des-chevaux-s-echappent-un-mort-dans-un-accident-de-la-route-2274151.html

Arles : des chevaux s'échappent, un mort dans un accident de la route

Un grave accident de la route a eu lieu vendredi matin sur la N113 en direction d'Arles (Bouches-du-Rhône). Trois chevaux se sont échappés d'un van. Le conducteur d'un utilitaire est mort.

Publié le 01/10/2021 à 07h44 • Mis à jour le 01/10/2021 à 07h47

© Bison Futé

L'accident a eu lieu vers 7h vendredi matin. Trois chevaux se sont échappés d'un van sur la route nationale 113 en direction d'Arles. Le conducteur d'un utilitaire n'a pas pu éviter l'un des chevaux. Il est mort dans le choc. L'animal a également été tué.

Un deuxième véhicule a percuté un autre cheval. Là le conducteur est indemne. Le cheval gravement blessé devra être euthanasié.

La nationale 113 a été fermée à la circulation pour permettre aux secours d'intervenir entrainant un important bouchon de plusieurs kilomètres.